

La Vérité

Avec les travailleurs libres allemands de Brest pendant la grève

13/08/1947

Nous nous sommes dit : « Le chauvinisme pousse les travailleurs allemands vers le nationalisme et, en fin de compte, ça profite à Schneider. Nous devons donc aller expliquer aux travailleurs libres pourquoi les ouvriers français luttent en ce moment. »

Lundi 1er décembre, nous nous sommes rendus aux baraquements des travailleurs libres allemands et avons demandé à l'un d'eux s'il était possible de faire une petite réunion sur la question de la grève.

Devant vingt et un travailleurs allemands, Calvès exposa pourquoi les ouvriers français étaient entrés en lutte et demanda aux ouvriers allemands de refuser de faire les jaunes et de soutenir l'action des prolétaires français. Il insista aussi sur la nécessité de se syndiquer à la CGT.

Un ouvrier allemand déclara que la CGT manifestait beaucoup de haine et de chauvinisme contre le peuple allemand.

Calvès répondit en montrant comment les dirigeants chauvins avaient exploité contre l'ensemble du prolétariat allemand la juste colère ressentie par le peuple de France devant les crimes nazis. Il conclut :

- Les dirigeants traîtres et chauvins, c'est une chose, mais le syndicat, c'est autre chose. Au sein de la CGT, il y a beaucoup d'ouvriers qui luttent pour avoir une véritable direction prolétarienne. Vous, ouvriers allemands, vous avez les mêmes intérêts que tous les prolétaires du monde. L'ennemi est commun, c'est le régime capitaliste, cause des guerres et de la misère. En menant le combat commun des parias, vous contribuerez à détruire le chauvinisme en France et en Allemagne.

A l'issue de la réunion, les travailleurs allemands remercièrent nos camarades :

- Vous êtes les premiers qui nous aient parlé comme des prolétaires parlent à des prolétaires.

Depuis ce jour, les travailleurs libres allemands ont beaucoup discuté entre eux et, sur une quarantaine d'ouvriers, trente-trois ont décidé d'adhérer à la CGT.

Range-toi dans le front de tous les ouvriers avec tous tes frères étrangers !

13/08/1947

Brest, 13 août 1947. En 1943, quand nous donnions nos journaux clandestins « Arbeiter und Soldat » à des troupes allemands, cela pouvait nous coûter la peine de mort. C'est pourquoi la Gestapo assassina notre camarade Robert Cruau à Kérinou.

Aujourd'hui, le fait de passer notre journal « Solidarität » à des PG allemands peut être puni de quelques mois de prison.

Naturellement, cette menace ne peut pas nous empêcher d'accomplir un devoir pour lequel tant de camarades ont donné leur vie.

Parmi les PG allemands qui se trouvent à Brest, il y a plusieurs tendances politiques. On trouve des nazis qui continuent à défendre les théories racistes de Hitler ; ces nazis s'acharnent principalement à développer le chauvinisme parmi les prisonniers, et ils trouvent leur meilleur argument dans l'hostilité manifestée par les civils français à l'égard des ouvriers allemands.

Chaque numéro de « Solidarität » que nous diffusons est un soufflet aux théories racistes. Cela vous explique pourquoi ce fut un prisonnier nazi qui dénonça aux officiers britanniques le camarade Bill Cleminson qui venait de distribuer des journaux aux PG allemands.

A Brest, il y a aussi d'anciens militants du Parti communiste allemand qui étaient dans des camps de concentration jusqu'en 1944 et furent versés de force dans le régiment 999 de la Wehrmacht.

Depuis très longtemps, ils n'ont pas eu de précisions sur l'évolution de l'URSS mais ils ne comprennent pas l'attitude du Parti communiste français.

Lorsque Thorez est venu à Brest, tous ces militants communistes allemands ont cherché à connaître son discours et ils ont été très déçus par son chauvinisme.

Naturellement, nos journaux et brochures suscitent de grandes discussions parmi eux.

Pendant une certaine période, les PG allemands avaient une bibliothèque. Ils recevaient même des livres de propagande sur l'URSS expédiés par une agence stalinienne de Suisse. (Voyez que, d'une part, les chefs staliniens maintiennent un mur de chauvinisme entre les ouvriers, mais font, d'autre part, une petite réclame pour Moscou... Ce procédé rappelle les méthodes bourgeoises et fascistes.) Cette bibliothèque n'a pas eu une longue vie. Elle a été supprimée par les autorités françaises qui font tout leur possible pour maintenir les PG allemands dans l'ignorance et l'abrutissement.

A l'heure présente, nous, trotskystes, sommes seuls à aider les PG allemands à sortir de l'isolement dans lequel ils avaient été plongés par le régime nazi. Nos brochures et nos journaux sont lus, discutés et circulent beaucoup.

A cette heure, les chefs hypocrites du PS et du PCF votent le budget des généraux cagoulards chargés de... « démocratiser » l'Allemagne. Nous, trotskystes, nous avons choisi entre le mineur de la Ruhr et le pro-fasciste Koenig. Nous pensons que, seul un puissant mouvement ouvrier internationaliste en Allemagne pourra balayer Krupp et Cie et nous aider à en faire autant pour Schneider.

Malgré les menaces des chauvins, nous travaillons inlassablement pour la véritable unité, celle qui brise les barrières entre les prolétaires

Et si, demain, notre activité internationale amène l'un de nous devant un de ces ex-juges de Vichy, des centaines de milliers d'ouvriers sauront choisir entre celui qui prêta serment à Pétain et celui qui est resté fidèle à Lénine.

André CALVES